

## LOUISE BROOKS

*Loulou* est tiré de deux pièces du dramaturge Frank Wedekind : *Der Ergeist* (1895) et de *Die Büchse der Pandora* (1902), qui sont à l'époque qualifiées d'immorales et font scandale. Rien donc d'étonnant qu'à sa sortie, le film de Pabst soit interdit dans presque tous les pays d'Europe, sauf en France, où la censure impose d'importantes coupes livrant une version édulcorée : le fils devient un simple secrétaire, l'amie lesbienne une amie d'enfance, Loulou est acquittée au procès et s'engage à l'Armée du Salut à la fin du film...

Durant l'Occupation, Langlois réussit heureusement à échanger une copie avec le Reichsfilmarchiv. La Cinémathèque française restera longtemps la seule cinémathèque à posséder cette unique copie au monde, Langlois la considère d'ailleurs comme l'un des trésors de sa collection.



*Plus que Garbo, le visage, les yeux et les cheveux coupés à la Jeanne d'Arc de Louise Brooks et son sourire.*

*Ceux qui l'ont vue ne peuvent l'oublier. Elle est l'interprète moderne par excellence car elle est comme les statues antiques, hors du temps.*

*Il suffit de la voir pour croire à la beauté, à la vie, à la réalité des personnages, elle a le naturel que seuls les primitifs gardent devant l'objectif.*

*Dès qu'elle est dans un film, la fiction disparaît avec l'art, on a l'impression d'assister à un documentaire, la caméra a l'air de l'avoir surprise à son insu.*

*Elle est l'intelligence du jeu cinématographique, elle est la plus parfaite incarnation de la photogénie, elle résume à elle seule tout ce que le Cinéma des dernières années du muet recherchait : l'extrême naturel et l'extrême simplicité.*

*Son art est si pur qu'il devient invisible.*

*Pabst fut un bien grand metteur en scène, l'un de ceux qui firent le plus pour ce retour au classicisme qui caractérise la fin du muet, mais il n'arrive pas à se dégager des relents de l'expressionnisme et d'une certaine pesanteur, sauf quand il a Louise Brooks pour interprète. Dès qu'elle surgit, l'artifice disparaît. Sans elle, il n'aurait jamais pu devenir universel, il n'aurait jamais pu atteindre ce style direct, nu, objectif, il n'aurait jamais pu aller si loin, traiter des sujets si scabreux avec cette élégance, cette manière de tout dire, de tout analyser sans paraître y toucher.*

Extrait du catalogue de l'exposition « 60 ans de cinéma », présentée de juin à septembre 1955 au Musée d'Art Moderne

---

## Loulou (Die Büchse der Pandora)

Allemagne, 1928 – 108 minutes

---

**Réalisation:** Georg Wilhelm Pabst

**Scénario :** Ladislaus Vajda

D'après *Der Ergeist* (1895) et *Die Büchse der Pandora* (1902) de Frank Wedekind

**Société de production :** Nero-Film

**Photographie :** Günther Krampf

**Décors :** Andrej Andrejew et Gottlieb Hesch

**Interprétation :** Louise Brooks, Fritz Körtner, Franz Lederer, Carl Goetz, Alice Roberts, Krafft Raschig, Gustav Diessl, Daisy d'Ora, Michaela von Newlinsky, Siegfried Arno

Loulou, belle, capricieuse, insouciante et innocemment perverse, est une créature qui ne vit que pour l'amour. Elle joue dans une revue que commandite son amant, Ludwig Schön, un puissant magnat de la presse et du music-hall, fiancé à la fille du ministre de l'Intérieur. Au soir de la première, Loulou oblige Ludwig à rompre. Elle se fait épouser par Schön, mais le soir des noces, il la surprend dans sa chambre en situation équivoque. Furieux il veut l'obliger à se suicider, mais dans la lutte, c'est lui qui est tué par accident. Accusée de meurtre, Loulou parvient à s'enfuir...

Film restauré par Martin Koerber de la Deutsche Kinemathek et la George Eastman House (Rochester) aux laboratoires Haghefilm et Big Sound. La Cinémathèque française a mis à disposition le contretype tiré en 1960 par Henri Langlois.

